

L'impact économique des non-voyageurs en Vaucluse

Durant l'année universitaire 2020-2021, les étudiants du Master 2 Géomatique et conduite de projets territoriaux d'Avignon Université ont conduit, sous la direction de Cyrille Genre-Grandpierre et Juergen Schmude, une étude sur l'impact économique des non voyageurs en Vaucluse. Les non voyageurs correspondent aux personnes qui partent peu ou pas en vacances (moins de deux semaines par an en dehors de leur domicile dans cette étude).

Alors que l'INSEE estime que les non voyageurs représentent environ 1/5 de la population française, ils demeurent une population très méconnue en termes de profil socio-économique, de motivations et d'impacts économiques. C'est d'autant plus dommageable que l'on peut supposer que le contexte sanitaire actuel, la prise de conscience environnementale, mais aussi la hausse du nombre de ménages précaires peuvent conduire à un accroissement à court terme de cette population.

L'étude s'est basée sur une enquête terrain, réalisée fin 2020 auprès d'un échantillon de 248 personnes, et sur une enquête internet avec 567 répondants qui a été utilisée en complément.

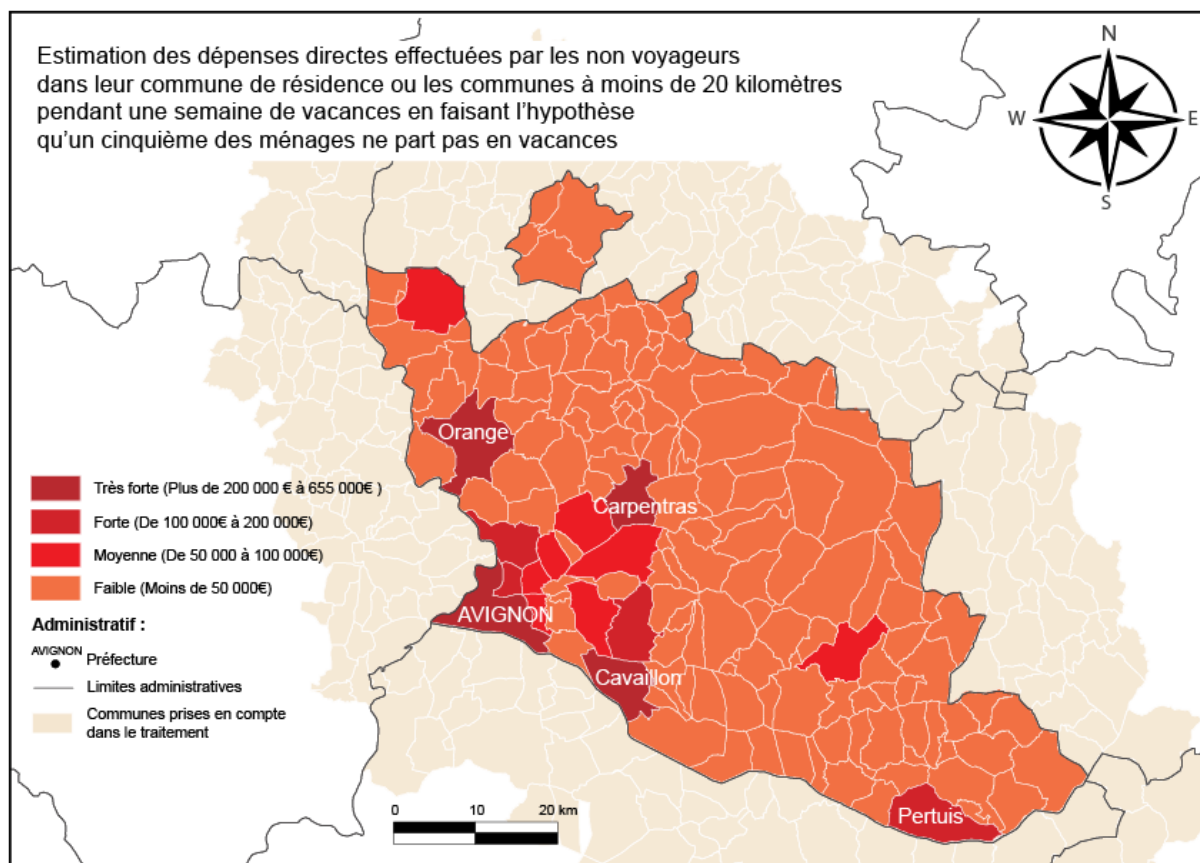
Si les analyses n'ont pas mis en avant de profil type de non-voyageur très marqué, l'âge, le revenu et la taille du ménage sont néanmoins apparus comme des variables déterminantes. Deux profils, représentant la moitié des non voyageurs, ont pu être distingués :

- Les couples ayant entre 60 et 74 ans et disposant d'un revenu mensuel entre 1500 et 3000 €
- Les personnes seules vivant en appartement

La raison principale invoquée pour expliquer une plus forte sédentarité est le manque de moyens financiers. Les contraintes professionnelles, de santé et familiales le sont également mais à des degrés moindres. Le fait de ne pas voyager par choix est en revanche peu présent. Par exemple, moins voyager pour limiter ses impacts écologiques intervient très peu dans l'arbitrage des ménages. Il existe donc une forte décorrélation entre les actes concrets et une supposée conscience écologique en émergence.

L'impact économique des non voyageurs pendant leur période de vacances à leur domicile a été approché en relevant les activités qu'ils pratiquent, leur fréquence et les dépenses générées. 6 types d'activités ont été considérés : la restauration, les activités sportives, culturelles, festives, récréatives et de bien-être. Un ménage vauclusien ne partant pas en vacances s'est avéré dépenser pour ses activités de loisirs 100 € en moyenne par semaine. Le restaurant étant l'activité la plus fréquente et qui génère le plus de dépenses.

En posant l'hypothèse qu'1/5 des ménages sont non voyageurs, leur dépense hebdomadaire en Vaucluse s'élève à 5 300 000 €. Elle se fait à part presque égale et pour 4/5 des dépenses dans la commune de résidence et dans les communes situées à moins de 20 kilomètres du domicile. Ces dépenses profitent en premier lieu aux communes périurbaines et urbaines, mais beaucoup moins aux communes rurales où les opportunités de loisirs sont moins nombreuses.



Cette étude préliminaire a permis de montrer, étant donnée l'importance de leurs impacts économiques, qu'il est important de mieux connaître les pratiques de loisirs des non voyageurs pour mieux définir les politiques économiques et touristiques locales. Envisager une mesure des effets environnementaux paraît également nécessaire puisque les non voyageurs ont des impacts sur la fréquentation des sites touristiques, mais aussi sur les ressources naturelles, en particulier la ressource en eau.

Pour plus de détails sur la méthodologie ou l'étude contacter : Cyrille.genre-grandpierre@univ-avignon.fr